Mémoire **n.° 8.**

sur la maladie et l'ouverture du corps de feue S. M. le Roi de pologne, Stanislas I.er, envoyé à l'académie Royale de chirurgie le 8 mars 1766.

nous venons de perdre un Roi qui méritoit l'amour et la vénération de tous ses sujets par les rares vertus qui décoroient la majesté de son trône. malgré son grand âge, la constitution de son corps nous promettoit encore des années : souvenir qui ne fait qu'augmenter l'amertume de nos regrets, et la consternation dans laquelle nous sommes plongés. faut-il qu'il ait péri par un accident qui, par malheur pour notre art, a passé pour une bagatelle jusqu'à la veille de son décès, et qui véritablement n'étoit dans son principe qu'une maladie chirurgicale ordinaire, et sans nulle autre complication morbifique. la renomée portera certainement partout l'univers la perte que nous venons de faire. les peuples qui nous avoisinent, comme les plus lointains jugent et jugeront défavorablement des chirurgiens de Lunéville : en conséquence quelques uns qui ambitionnent les suffrages de l'académie (où les lumières les plus vastes, les talens les plus supérieurs, le mérite le plus reconnu de chacun de ceux qui la composent ne font qu'un tout harmonieux qui paroît avoir la même organisation) vont mettre sous les yeux l'exposé le plus fidèle que faire se pourra de la maladie et de l'ouverture du corps de ce prince.

le Roi se brûla le cinq février dernier à sept heures et demie du matin. les brûlures furent pansées avec la pommade de saturne de M. goulard, et avec son eau végéto-minérale : traitement qui fut continué au moins neuf jours : tems où les escarres auroient dû commencer à se détacher si c'eût été dans un corps jeune et vigoureux : mais le grand âge; peut-être aussi l'application du remède répercussif et dessicatif, au lieu d'un adoucissant et relâchant, se sont opposés à cette opération de la nature, que l'art peut aider si favorablement. dans ce tems de la maladie la fièvre prit au Roi par un frisson. n'étoit-ce pas une marque d'érethisme et de crispation dans les solides, d'inflammation, enfin de résorbtion putride ? on mit ce prince à l'usage d'un apozème avec le quinquina et le nitre. on supprima les premiers topiques, et on y substitua un mélange de baume d'arcæus et de styrax, l'esprit de vin camphré et ammoniacé. de jour en jour les ulcères étoient plus arides ; preuve de l'érethisme et de la résorbtion. sur la fin on ajouta le basilicum au mélange, et on se servit d'une forte décoction de quinquina.

Acad. de chirurgie, 62 n.° 3

dans les derniers jours le Roi étoit dans un assoupissement léthargique: preuve de l'engorgement du cerveau. le vingt deux on lui fit prendre le lilium, et on lui passoit de tems en tems sous le nez un flacon d'eau de luce, ce qui ranima un peu, et rendit l'appareil médiocrement humide au pansement du soir: dernier et inutile effort de la nature. la fièvre redoubla le 23 à 3 heures du matin: la léthargie, qui avoit paru diminuer un peu la veille, augmenta, et ce prince mourut en cet état à quatre heures un quart du soir.

son premier chirurgien, Mr. Perret, a été le seul traitant pour la partie: aucun des chirurgiens de Lunéville, de Nancy ni d'ailleurs n'a été appellé en consultation générale ou particulière pour la maladie du Roi; (il est inutile d'en discuter la cause) excepté un ancien chirurgien de l'hotel qui fut mandé le douzième jour: il donna son avis, mais il fut rejetté. quelqu'un introduisit aussi dans les derniers tems un chirurgien major du régiment. on a laissé ignorer le danger de l'état du Roi jusqu'à la veille de son décès: les gens de l'art ne s'efforcent point d'en approfondir les raisons, cela ne feroit peut être qu'augmenter leurs douleurs.

nous ignorons les motifs qui ont pu engager le premier chirurgien à nous faire la politesse de nous inviter à l'ouverture du corps et à l'embaumement; nous avions lieu d'espérer que selon la méthode ordinaire nous signerions le rapport: mais on a dit qu'il n'y auroit que des observations particulières. puisque nous étions présens nous croirions manquer à l'académie en ne lui communiquant pas les nôtres.

Toutes les brûlures du Roi ne passoient exactement pas en profondeur le tissu de la peau; il en avoit même une à la joue gauche où le tégument étoit fort peu intéressé: la plus considérable étoit au côté gauche du ventre, deux doigts au dessus de l'ombilic, par la partie supérieure. elle avoit la figure et environ l'étendue d'une raquette de paume, dont la partie étroite se prolongeoit sur la région lombaire jusqu'à environ quatre doigts de l'épine. la plus grande partie des escarres n'étoit point détachée. la membrane graisseuse d'au dessous de cette brûlure étoit enflammée en certains points de la profondeur de sept à huit lignes, et le panicule adipeux étoit émacié, et environ huit lignes moins épais que celui du côté opposé de l'abdomen, qui avoit à peu près trois pouces d'épaisseur: ce qui pouvoit provenir de ce que les sucs ne s'étoient point distribués uniformément; qu'il y avoit eu une fonte, et que les fluides avoient repassé en partie

dans la masse par la répercussion, et vrai-semblablement encore —
par l'action secondaire des particules ignées qui, la cautérisation faite, ne
laissent pas que de communiquer un reste de chaleur aux parties subjacentes,
le métacarpe et les doigts de la main gauche, tant à leur partie interne —
qu'externe, surtout les trois derniers, étoient aussi brûlés, sans qu'il y eût
tendons ou articulations à découvert. cependant, en incisant, on trouva les
tendons fléchisseurs de l'annulaire et du petit doigt un peu racornis. —
enfin il y avoit à la partie supérieure latérale gauche de la cuisse, de
ce côté, quelques brûlures aimoncelées, qui, dans le total, renfermoient —
l'espace ~~de la grandeur de[illegible]~~ d'environ la paume de la main; et —
quelques autres petites et solitaires répandues depuis la partie supérieure moyenne
et antérieure jusqu'à l'inférieure. tous ces ulcères que nous venons de —
mettre idéalement sous les yeux de l'académie étoient secs et arides: —
cependant, dans les endroits où il n'y avoit plus d'escarres, les mammelons de la
peau étoient d'une couleur vive.

les cuisses et surtout les jambes étoient infiltrées. l'épiderme s'en enlevoit
facilement, comme celui du dos, où il y avoit quelques taches gangreneuses:
il y avoit aussi quelques phlictènes à la partie supérieure des cuisses. l'épiploon
étoit privé de graisse. le foie, la rate, l'estomac les intestins, le poumon
gauche et le cerveau avoient souffert de l'inflammation. les autres —
viscères et le reste du corps étoient sains et bien conformés. la rate étoit d'un
noir foncé, et se réduisant en pulpe sous les doigts. le grand lobe du foie —
et la moitié du petit étoient de même: ce viscère avoit des adhérences très —
fortes dans presque toute sa circonférence, mais anciennes. l'estomac et
les intestins étoient légèrement enflammés. la partie de l'arc du colon —
qui est sous le foie, et celle de l'estomac qui avoisine ce même viscère étoient
noires par contagion. la vésicule du fiel étoit vuide de bile. l'estomac —
et les intestins ne contenoient aucun résidu de fluide ou solide d'alimens.
en général le genre vasculaire sanguin étoit assez dénué de sa liqueur.
cette observation, avec celle que nous venons de faire à l'occasion de la
vacuité du canal intestinal nous font conjecturer que l'on n'a pas assez —
accordé non seulement à l'habitude (le Roi en santé mangeant beaucoup)
mais aussi à la réparation des fluides. nous ne devons point passer —
sous silence la grosseur du cœur et le diamètre considérable de —
l'aorte à la sortie de ce viscère, qui surpassoit l'ordinaire au moins de
moitié, sans cependant être affectée. le poumon gauche étoit altéré —

comme le foie et la rate et étoit adhérent. enfin la partie supérieure et postérieure du cerveau étoit enflammée, et déjà livide en certains points.

nous n'entrerons point dans d'autres détails qui deviendroient inutiles à notre sujet. nous n'avons eu en vue 1º que d'instruire l'académie de la maladie et de l'ouverture du corps du Roi: ce dont elle ne pourroit être informée, puisqu'on ne dresse point de rapport et de procès verbal exacts et en forme; 2º de nous laver des imputations calomnieuses aux quelles nous sommes en proie, chez nos compatriotes, depuis le décès du prince, et chez l'étranger depuis quelques jours; 3º enfin de faire savoir à cette célèbre société que nous n'avons été pour rien dans le traitement.

à Luneville le 8 mars 1766.

ont signé MM. Beaulieu, montaut, chedville, sauvrotte.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE